

prétend que La Fontaine connaissait le secret du Masque de fer, et essaie de le prouver par certaines phrases des écrits du poète ; notre collègue estime que ces preuves sont bien hasardées, sentiment partagé par l'Assemblée.

---

## SÉANCE DU 6 DÉCEMBRE 1917

---

Présidence de M. Jules HENRIET, président.

Membres présents : MM. J. HENRIET, BROCHE, DUDRUMET, PRIEUR, VELLY, CATELAIN, LEROUX, PERTHUISOT, RIBOULOT, RIOMET, FRÉ-MONT, LENOIR et POMMIER.

Excusés : MM. DERAINE, LEGRAND, Fréd. HENRIET, HUSSON et BRIET.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président communique une lettre de M. Deraine qui l'informe qu'un portrait de La Fontaine dû au pinceau de Largillière vient d'être adjugé à un antiquaire de Paris moyennant la somme de 11.200 fr. ; cette peinture provient de la collection de la princesse de Lucinge-Faucigny, il ne figure pas sur la liste des portraits de La Fontaine dressé par J. Maciet ; il aurait toutefois de grands traits de ressemblance avec celui que notre regretté collègue a donné au musée de Château-Thierry. Le catalogue établi pour la vente renferme une reproduction de cette toile de valeur ; notre aimable Vice-Président espère en découvrir un exemplaire pour l'offrir à la Société ; tous nos remerciements.

La Fontaine était-il pour ou contre l'institution du mariage ? M. Sacha Guitry estime qu'il en était l'adversaire et l'affirme dans une pièce de théâtre qui, il faut le reconnaître, n'a pas eu un bien gros succès.

M. Deraine s'élève contre cette interprétation des sentiments du Bonhomme qui, dit-il, a pu être un époux déplorable sans vouloir la suppression du mariage. M. Riboulot n'est pas tout à fait de cet avis, en citant le quatrain si connu de La Fontaine intitulé : « Contre le Mariage ». On peut ajouter qu'une épigramme ne prouve rien.

M. Deraine fait l'analyse de la conférence de Jean Richepin sur la vie et l'œuvre de notre immortel fabuliste (ou fablier, suivant la tradition du xvii<sup>e</sup> siècle). Cette conférence, commencée le 29 Novembre 1916 à l'Université des Annales, prit fin le 28 Mars 1917 après quinze séances ou quinze leçons, comme on voudra. Le conférencier ne nous dit rien que nous ne sachions déjà de la vie du Bonhomme ; il fit ressortir les qualités maîtresses de son œuvre, et nul n'était plus qualifié que Jean Richepin pour lui rendre cet hommage.

L'Assemblée remercie M. Deraine de son intéressante communication et regrette que les circonstances la privent depuis longtemps déjà, du charme de sa présence à nos réunions mensuelles.

La parole est ensuite donnée à M. Riboulot pour la lecture d'une notice biographique sur Godefroy III, duc de Bouillon, qui résume, d'après les travaux de MM. Deraine et Stephen Leroy, la vie de ce personnage ; notre collègue y a joint une reproduction très bien dessinée par lui, de l'effigie en profil du dernier seigneur de Château-Thierry gravée sur un jeton octogone en argent portant la date de 1788.

M. Broche, l'aimable et savant archiviste du département de l'Aisne, momentanément notre hôte, nous donne sur notre vieux château, sur la date approximative de sa construction, sur la forme et sur l'emplacement du donjon, des renseignements dont on ne peut méconnaître la valeur, étant connues les études approfondies qu'il a faites des monuments du Moyen-Age et des différents styles d'architecture. M. le Président remercie M. Broche et lui exprime le désir, partagé par tous ses collègues, de le voir nous continuer sa précieuse collaboration.

---